

# LE TEMPS DES COLONIES À LYON

Lyon capitale coloniale ? Avec la région Rhône-Alpes, Lyon a très tôt joué un rôle majeur dans l'expansion coloniale de la France, rivalisant avec Marseille, Bordeaux et Paris pour le titre de « capitale coloniale ». Pendant près de quarante années, marquées par deux grandes expositions coloniales (1894 et 1914) mais aussi par l'action missionnaire ou la création de plusieurs musées coloniaux, la ville va chercher à imposer ce statut.

L'exposition de 1894 est un tournant majeur. En concurrence avec Bordeaux — qui organisera un an plus tard son exposition coloniale —, Lyon affiche clairement, par une mise en scène grandiose, ses ambitions ultramarines. Le « *spectacle est superbe* » et « *marquera l'histoire des expositions coloniales* », rapporte la presse. Vingt ans plus tard, en 1914, une deuxième exposition ouvre ses portes et Lyon s'impose alors comme la capitale de l'empire colonial à la veille de la Grande Guerre. Dans l'intervalle, troupes exotiques, villages noirs et exhibitions ethnographiques auront fait halte dans la ville, ce que les frères Lumière fixeront sur la pellicule en 1897.

Après-guerre, cette « passion coloniale » va se cristalliser dans l'espace muséal, et de nombreuses institutions vont inscrire dans le quotidien une présence, au carrefour de l'action missionnaire et de la propagande coloniale tout au long des années 20. Dans les années 30, cette passion coloniale se transforme de plus en plus en mythe et Lyon voit s'éloigner ses rêves de grandeurs ultramarines. Avec la Seconde Guerre mondiale, ce sont les derniers feux de l'empire que l'on découvre, avec la Semaine coloniale en 1941, la Quinzaine impériale et les Jeux de l'empire en 1942 ou le Train des colonies, qui fera plusieurs passages en région... Ultime sursaut, à la Foire de Lyon de 1956, alors que l'empire colonial français entre dans une guerre meurtrière, les visiteurs peuvent découvrir une exposition sur *L'Œuvre de la France en Algérie*.

**Une exposition réalisée par le groupe de recherche Achac ([www.achac.com](http://www.achac.com)) en collaboration avec la bibliothèque du 1<sup>er</sup> arrondissement de Lyon**, à l'occasion de la publication de l'ouvrage *Lyon, capitale des outre-mers* (éditions La Découverte). Scénographe : Emmanuelle Collignon ; iconographe : Fabrice Héron ; historiens : Pascal Blanchard, Nicolas Bancel et Léla Bencharif.

**Avec le concours des partenaires du programme *Lyon, capitale des outre-mers***

les directions régionales de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (L'Acsé) Rhône-Alpes, Auvergne et Bourgogne ; la préfecture de région Rhône-Alpes ; le conseil régional Rhône-Alpes ; la DRAC Rhône-Alpes ; la DRAC Auvergne ; la ville de Saint-Étienne ; la BDIC-MHC et avec Traces en Rhône-Alpes.

**Cette exposition n'aurait pu être réalisée sans le concours** des archives de la bibliothèque municipale de Lyon, du musée Gadagne, des archives municipales de Lyon, du Museum d'histoire naturelle de Lyon, du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, de l'association Frères Lumière, de la collection Jacqueline Gontier et des archives municipales de Saint-Étienne.

EXPOSITION  
LE TEMPS DES COLONIES À LYON

**PÉRIODE 1**

# L'EXPOSITION COLONIALE 1894

En 1894, c'est sous l'impulsion d'Ulysse Pila et de la chambre de commerce de Lyon que la municipalité annonce l'ouverture officielle de la première grande « *exposition universelle, internationale et coloniale* » provinciale de France, dans le parc de la Tête d'Or. Dès le mois d'octobre 1893, *Le Nouvelliste* soulignait la nature spécifique de la manifestation : « *Moins de décor, moins de pittoresque, moins d'art indigène [...]. Ce qu'a voulu la chambre de commerce de Lyon, c'est qu'en sortant de son exposition coloniale, l'industriel sache ce qu'il doit fabriquer pour le vendre dans nos colonies, et le commerçant ce qu'il peut acheter pour le revendre en France.* »

Lors de l'inauguration, le dimanche 27 mai 1894, le visiteur est néanmoins immergé dans un cadre pittoresque, au cœur d'une végétation abondante. Le dépaysement est total : un palais de l'Algérie ; un palais de l'Afrique occidentale et « *autres colonies* » avec, notamment, une exposition de l'Union coloniale et une annexe consacrée aux missions africaines ; un palais de la Tunisie et un palais de l'Indochine « *représentant une pagode annamite* » ; un café maure et un campement de Fellatahs ; des villages nègres et annamites... Un empire reconstitué qu'Ulysse Pila qualifie alors de véritable « *leçon de choses, donnée de la manière la plus méthodique et la plus claire possible* ».

Le *Guide bleu* de l'exposition adresse une invite sans détours aux populations lyonnaises : « *Allez visiter le village nègre, considérez les Noirs car vous les verrez à l'état de nature, ils vivent comme chez eux. [...] visitez-les comme une attraction curieuse.* » Henri Béraud, dans son roman *La Gerbe d'or* paru en 1928, se souvient d'ailleurs de sa visite à « *cette fête barbare* » : « *Un courant d'odeurs, où toutes les cuisines du Sud jetaient leurs affluents, entraînait la foule vers de grandes fumées bleues, qui se tordaient au soleil, dans une clairière, sur un cercle de paillotes : le Village nègre. [...] leurs cris sauvages faisaient peur à tout le monde.* » Au total, ce sont trois millions trois cent mille visiteurs qui se rendront à l'exposition jusqu'à sa fermeture le 11 novembre 1894.

- 1 *Exposition coloniale de Lyon. Villages annamites. 120 indigènes*, affiche signée Francisco Tamagno, imprimerie Camis, 1894. © Bibliothèque municipale de Lyon
- 2 *Exposition coloniale de Lyon. Villages sénégalais et dahoméens. Troupe de 160 indigènes*, affiche signée Francisco Tamagno, imprimerie Camis, 1894. © Collection Achac
- 3 « À l'Exposition coloniale. Les pousse-pousses au palais de la Tunisie », dessin signé Girane, in *Le Progrès Illustré*, 1894 [mai]. © Collection Achac
- 4 *Village sénégalais à l'Exposition universelle de Lyon*, photographies de M. de Rolland, 1894. © Musée Gadagne
- 5 *Palais de la Tunisie à l'Exposition universelle de Lyon*, photographie négatif sur plaque de verre, 1894. © Archives municipales de Lyon  
*Palais de l'Algérie à l'Exposition universelle de Lyon*, photographie de Jules Sylvestre, 1894. © Bibliothèque municipale de Lyon
- 6 *Vue d'ensemble du village sénégalais à l'Exposition de Lyon*, photographie anonyme, 1894. © Museum d'histoire naturelle de Lyon
- 7 *Les indigènes de l'empire présentent les menus servis aux officiels lors du banquet d'inauguration* [Exposition coloniale de Lyon], photographie, 1894 & *Banquet d'inauguration de l'Exposition coloniale de Lyon*, couverture du programme, 1894. © Collection Achac
- 8 *Palais de la Tunisie, Palais de l'Algérie et Palais de l'Indo-Chine* [Exposition coloniale de Lyon], photographies extraites du programme officiel, 1894. © Collection Achac
- 9 *Inauguration de l'Exposition coloniale* [Village sénégalais], dessins signés C. Fillot [d'après les photographies de M. de Rolland] in *Le Monde illustré*, 1894 [juin]. © Collection Achac
- 10 « Exposition de Lyon. Le Théâtre et le Village annamites », dessin signé Girane, in *Le Progrès illustré*, 1894 [mai]. © Collection Achac  
*Le Palais de l'Annam* [Exposition coloniale de Lyon], photographie de Victoire, 1894. © Musée des Tissus et des Arts décoratifs, photos de Victoire - Lyon/Sylvain Pretto
- 11 *Dai-Bouthou, grand Bouddha* [Exposition coloniale de Lyon], photographie de Victoire, 1894 & *Art Indo-chinois* [Exposition universelle de Lyon], photographie de Victoire, 1894. © Musée des Tissus et des Arts décoratifs, photos de Victoire - Lyon/Sylvain Pretto
- 12 *Les Amazones au combat de Dogba* [Exposition coloniale de Lyon], affiche signée Charles Castellani, 1894. © Collection Achac

















Impression de l'Exposition coloniale de 1904

Illustration de M. de Bédarride

Il y a une autre exposition coloniale de 1904... (text continues describing the exhibition and colonial products)



Des cases de village tahitien



Un chef tahitien



Cultures au bord de la mer

Une femme tahitienne... (text describing a Tahitian woman)

Impression coloniale... (text describing the colonial exhibition)

Une femme tahitienne... (text describing a Tahitian woman)



Un village tahitien

Un village tahitien... (text describing a Tahitian village)

Un village tahitien... (text describing a Tahitian village)

Un village tahitien... (text describing a Tahitian village)





EXPOSITION UNIVERSELLE DE LYON SECTION DES COLONIES

# Les AMAZONES au COMBAT de DOGBA DAHOMEY PANORAMA MORT DU COMMANDANT FAURAX

par G. CASTELLANI  
Ancien Officier Français



## DIORAMAS

LE ROI BEHANZIN  
ET SA MERE

NOS GUIRASSIERS  
à MARS LA TOUR

*Épisode de la Guerre de 1892*

Tout visiteur reçoit GRATUITEMENT  
un billet de Tombola (Tirage le 4 Novembre 1894)  
Cette Tombola comprendra 10 valeurs à lots participant  
à 12 tirages annuels et à 730.000 Francs de lots.

EXPOSITION  
LE TEMPS DES COLONIES À LYON

**PÉRIODE 2**

# D'UNE EXPOSITION À L'AUTRE

## 1894-1914

Après 1894, les exhibitions ethnographiques autour de la vallée du Rhône se succèdent et, en 1897, un village ashanti sur le cours du Midi avec deux cents figurants attire le public. Attractions plus familiales, les villages noirs deviennent les promenades dominicales de la bourgeoisie lyonnaise. « *Le public ne s'y lasse point d'y venir passer quelques moments agréables, à tel point que plusieurs familles ont déjà sollicité des cartes d'abonnement* », lit-on dans *Le Progrès* du 8 mai 1897 à propos des Ashantis de Perrache. « *Le degré de civilisation naïve auquel sont parvenus ces enfants du continent noir présente mille côtés intéressants* », ajoute l'auteur. Le tout jeune cinématographe se fera le relais de la construction de cet imaginaire, fixant l'Autre dans une image où on l'amène à se reconnaître. Au printemps 1897, les frères Lumière filment les Ashantis et ces séquences seront projetées dans les salles obscures sous différents titres : *Danses de jeunes filles, Toilette de négrillon, École des négrillons, Repas des négrillons*...

En 1899, Jean Gravier amène une troupe sénégalaise de cent vingt-cinq individus à Lyon, sur les Brotteaux. *Le Progrès* consacre régulièrement une rubrique à l'événement, notamment pour le tournoi de dames, les combats de lutte sénégalaise ou la circoncision. Les « villages noirs » sont itinérants, ils vont jusqu'en Auvergne, comme en 1910 à Clermont-Ferrand. Aux côtés de ces nombreux « spectacles coloniaux », le *Buffalo Bill's Wild West* et sa centaine de Peaux-Rouges vont débarquer au parc de Bonneterre en 1905, offrant au public une « attraction sensationnelle ».

Dans ce contexte où l'exotisme croise le message colonial, où la grande presse traite au quotidien de l'actualité coloniale — l'épopée de Fachoda ou la conquête de Madagascar n'ont alors aucun secret pour les lecteurs — mais offre encore et toujours une image caricaturée des colonisés, la ville de Lyon va prendre la décision d'organiser une nouvelle exposition coloniale. Le 12 mai 1914, le ministre du Commerce inaugure l'exposition... à quelques jours du déclenchement de la Première Guerre mondiale.

- 13** « Les assassins du marquis de Morès conduits à Gabès », dessin signé LB, couverture de presse in *Lyon Républicain*, 1898 [août]. © Collection Achac [militaire, dirigeant de la Ligue antisémique, il disparaît lors d'une mission dans le Sud tunisien tué par les Touaregs]
- 14** « Trait d'héroïsme du Général Gallieni, à Madagascar », dessin signé Louis Thuarne, couverture de presse in *Lyon Républicain*, 1898 [juin]. © Collection Achac
- 15** « La Mission Marchand à Fachoda », dessin signé EB, couverture de presse in *Lyon Républicain*, 1898 [octobre]. © Collection Achac
- 16** *Danse du sabre, I. Repas des négrillons, I. École des négrillons. Danses de jeunes filles*, photogrammes extraits de la série de films des frères Lumière *Village d'Achantis* [Lyon Perrache], 1897. © Association Frères Lumière
- 17** *Buffalo Bill's Wild West. 100 Indiens de l'Amérique du Nord* [Lyon], annonce presse, 1905. © Bibliothèque municipale de Lyon  
*Buffalo Bill's Wild West. Acrobates japonais et Arabes. Chef Sioux et sa famille. Japonais et Russes*, cartes postales, 1905. © Collection Achac
- 18** « Gavroche à l'Exposition », dessin signé L. Lebègue, in *Lyon Républicain*, 1900 [juin]. © Collection Achac
- 19** « Kakali-puré. Histoire nègre », dessins signés A. Vallet, in *Lyon Républicain*, 1901 [décembre]. © Collection Achac
- 20** *Exposition de Clermont-Ferrand. Village noir*, cartes postales signées E. Le Deley, 1910. © Collection Achac
- 21** « Jeunes Africains hébergés chez l'habitant à Clermont-Ferrand lors de l'Exposition », photographie anonyme, 1910 & « Village noir à l'Exposition de Clermont-Ferrand », photographie anonyme, 1910. © Collection Jacqueline Gontier

# LYON

REPUBLICAIN

Supplément Illustré

ABONNEMENTS

Paris, 1 an, 10 fr.  
Etranger, 12 fr.  
Souscription, 5 fr.

HUIT PAGES - CINQ COLONNES

ANNONCES

Revue, 10 fr. par ligne, 10 jours.  
10 jours, 10 fr. par ligne, 10 jours.  
10 jours, 10 fr. par ligne, 10 jours.

N° 1000 - Dimanche 24 Juin 1906

Administration, 8, rue Châteauneuf

Paris (10e) 10000



LES ASSASSINS DU MARQUIS DE MORÈS CONDUITS A GABES

# LYON

RÉPUBLICAIN

Supplément Illustré

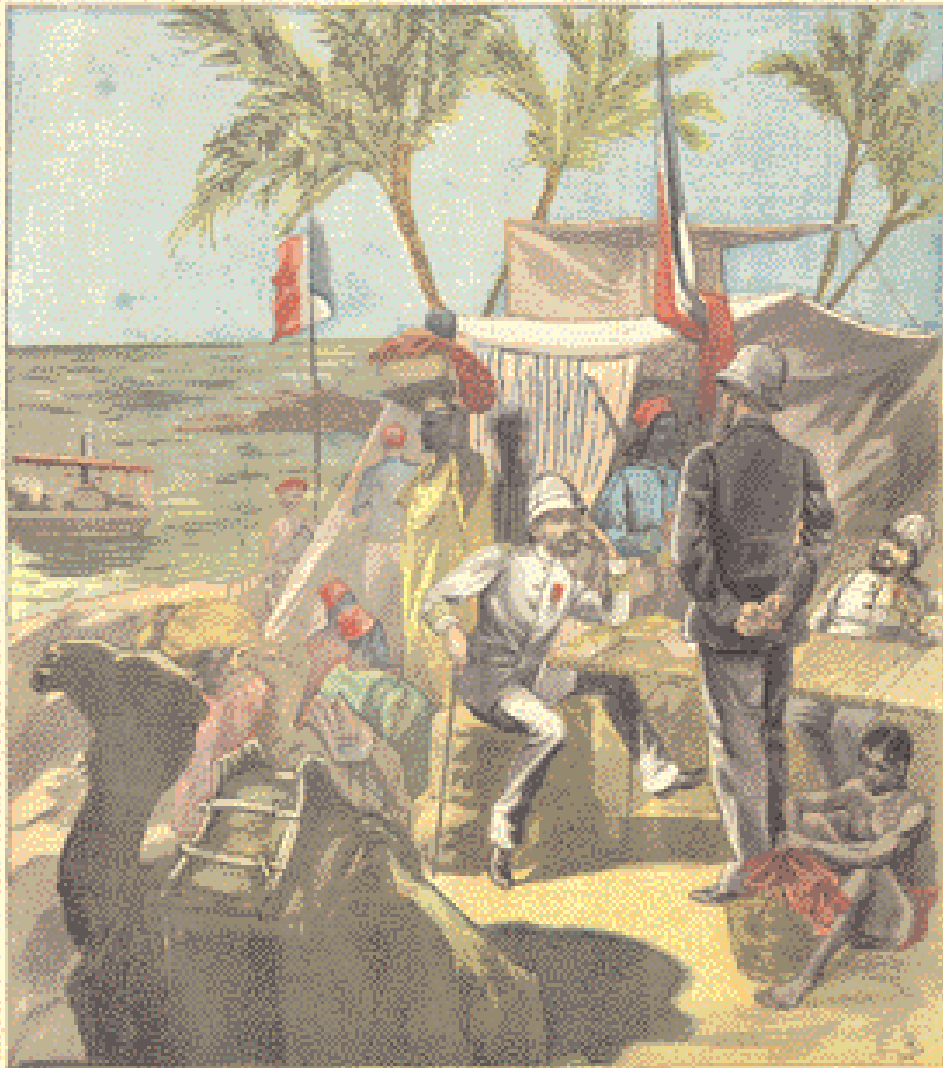
ABONNEMENTS  
Paris, Lyon, France... 20 F.  
Étranger... 25 F.  
Séjour... 5 F.

HUIT Pages : CINQ colonnes.

ANCIENNE  
Maison Fournier, Lyon  
A. Laroche, 20, rue de la République  
A. Pons, 10, rue de la République

Création N° 27, Samedi 23 Octobre 1908. — Administration : A. rue Châlebrun.

Paraît chaque semaine.




LA MISSION MARCHAND A FOCHODA





**OUVERT MAINTENANT**  
à LYON, dix jours seulement

Parc de  Bonneterre

**BUFFALO BILL'S WILD WEST**  
and Congress of Rough Riders of the World  
REPRESENTATION MONTÉE ET DÉVELOPÉE PAR  
Le Colonel **W. F. CODY, "BUFFALO BILL"**

**BUFFALO BILL** Le ROI des TIREURS à CHEVAL  
dans les Exercices Équestres de Tir  
sur un Cheval Lancé au Galop

**100 INDIENS DE L'AMÉRIQUE DU NORD**  
Véritables "Peanut-Boys", chefs et guerriers —  
Sœurs typiques de la vie des plaines de l'Ouest —  
La villageoise de Deadwood — Poney-Express —  
Quintilla à cheval — Capitaine de cavalerie sautant  
à cheval — "Bouche sauvages" — Attaque d'un  
cercle d'Indiens — Tireurs américains — Danse  
Indiennes et danses guerrières des Indiens.

Le plus grand spectacle de la saison d'été

**La BATAILLE de "LITTLE BIG HORN"**  
ou "Le dernier détachement des Indes"

**RAPIDE DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR**  
à 8 h. et à 10 h. — Les Indiens au coucher du soleil

**OUVERTURE DES PORTES À 1 H. ET À 7 H.**

**PRIX D'ENTRÉE chez BUFFALO BILL à LYON** (prix des places)  
Places ordines (Danzonville série) 1 fr. 50, Première série,  
2 fr. 50, Place d'attente 2 à 4 fr. 50 et 5 fr. 50; Loges  
par places 3 fr. 50 — Les enfants au dessous de  
10 ans payent moitié place, EXCEPTÉ aux places de  
de 1 fr. 50 et 2 fr. 50, où ils payent 1 fr. 50.

ON PEUT SE PROCURER les Places Réservées à 3 fr. 50  
et 4 fr. 50 à partir de 5 h. du matin, le jour de l'Exhibi-  
tion, à la maison de HARRY, Messager et Place,  
13, rue Beffroi à Lyon.





**GAVROCHE A L'EXPOSITION**

- Combien ça va coûter pour le voir, votre gourbi.
- Ça franc!
- Franc, c'est dit sans; je n'accepte qu'un seul.



